



HAL
open science

Entité lexicale : Et encore

Sandrine Deloor

► **To cite this version:**

Sandrine Deloor. Entité lexicale : Et encore. Jean-Claude Anscombre, María Luisa Donaire, Pierre-Patrick Haillet (eds.), Opérateurs discursifs du français. Eléments de description sémantique et pragmatique, Peter Lang, pp.137-147, 2013. hal-01071434

HAL Id: hal-01071434

<https://hal.science/hal-01071434>

Submitted on 5 Oct 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Entité lexicale: **et encore**

Sandrine DELOOR

Entités sémantiques:

et encore₁

Mini-corpus:

- (1) Mais le Graal des cartes premium, c'est la conciergerie. Une gamme de services et de privilèges qui vise à satisfaire au plus vite les demandes les plus extravagantes [...]. Là encore, Amex creuse l'écart avec une équipe de concierges spécialement formés qui opère depuis le siège de Rueil-Malmaison. "Pour obtenir autant auprès d'une société de concierges digne de ce nom, il faut déboursier au moins 30000 euros à l'année, insiste Benoît Gruet, vice-président d'American Express France pour les partenariats. **Et encore**, cette somme n'inclut pas les garanties et assurances offertes par notre carte." (*challenges.fr*, 18 novembre 2010)
- (2) Sur les trois cents photos prises, je n'aurais envie que d'en tirer deux ou trois, **et encore**. (H. Guibert, 2001, *Frantext*)
- (3) Juste une seule petite autre chose, c'est qu'on ne dort pas. Avec cette vie qu'on lui fait mener, il n'y a qu'en train qu'il puisse trouver un peu de sommeil, **et encore**. (J. Echenoz, 2006, *Frantext*)
- (4) Et puis Papa est mobilisé à Lyon dans son usine ; je ne peux le voir que le dimanche **et encore** pas toujours. (D. Domenach-Lallich, 2001, *Frantext*)
- (5) L'ancien shooteur des Cavs ne signera que si on lui montre un contrat garanti, **et encore**, il faudra que le projet lui convienne... (*basketusa.com*, 15 octobre 2009)
- (6) En vingt ans, Loeb est le seul non Scandinave à avoir gagné **et encore**, il a été un peu chanceux. (*motorstv.com*, 23 février 2010)
- (7) A l'arrivée du périph, l'effet entonnoir crée des ralentissements. « Laisse-moi travailler, range-toi ! », peste notre conducteur en klaxonnant un automobiliste un peu lent à se rabattre. Il faut dix minutes pour rentrer sur le périph. « **Et encore**, c'est les vacances », nuance-t-il. (*20minutes.fr*, 23 avril 2009)

Gloses:

Quatre gloses différentes seront proposées pour cette entité. Cependant, il n'est nécessaire de postuler l'existence de plusieurs entités sémantiques car un même modèle permet de rendre compte des quatre cas de figure (cf. **prop₂**).

Glose 1: Quand on énonce **et encore (X, Y)**, on indique dans un premier temps (= **X**) qu'une estimation de la valeur de A est B, valeur élevée. Le fait que B soit une valeur élevée pourrait amener à conclure que la valeur de A ne peut pas être supérieure à B. En énonçant **Et encore Y**, on s'oppose à cette conclusion : il est possible que B soit sous-évalué, la valeur de A est peut-être supérieure à B.

Exemple:

J'y ai passé (au moins) deux heures. **Et encore**, je ne compte pas le temps de préparation. (J.J. Franckel, 1989: 229)

Le locuteur indique dans un premier temps (= **X**) qu'une estimation de la valeur de A [le temps que j'y ai passé] est B [deux heures]. B [deux heures] étant une valeur élevée, on pourrait penser que la valeur de A [le temps que j'y ai passé] ne peut pas être supérieure à B [deux heures]. Ce n'est pas le cas : il est possible que B [deux heures] soit sous-évalué car je n'ai pas compté le temps de préparation. La valeur de A [le temps que j'y ai passé] est donc peut-être supérieure à B [deux heures] (= **Et encore Y**)

Cette glose peut être appliquée à l'exemple 1: A : [ce qu'il faudrait déboursier pour bénéficier de services comparables sans avoir la carte American Express] ; B : [30000 euros].

Glose 2: Quand on énonce **et encore (X, Y)**, on indique dans un premier temps (= **X**) qu'une estimation de la valeur de A est B, valeur faible. Le fait que B soit une valeur faible pourrait amener à conclure que la valeur de A ne peut pas être inférieure à B. En énonçant **Et encore Y**, on s'oppose à cette conclusion : il est possible que B soit surévalué, la valeur de A est peut-être inférieure à B.

Exemple:

J'y ai passé deux heures (au plus). **Et encore**, je compte le temps de préparation.

Le locuteur indique dans un premier temps (= **X**) qu'une estimation de la valeur de A [le temps que j'y ai passé] est B [deux heures]. B [deux heures] étant une valeur faible, on pourrait penser que la valeur de A [le temps que j'y ai passé] ne peut pas être inférieure à B [deux heures]. Ce n'est pas le cas : il est possible que B [deux heures] soit surévalué car j'ai compté le temps de préparation. La valeur de A [le temps que j'y ai passé] est donc peut-être inférieure à B [deux heures] (= **Et encore Y**)

Cette glose peut être appliquée à l'exemple 2: A : [le nombre de photos que je vais garder] ; B : [deux ou trois].

Cas particulier de glose 2: Quand on énonce **et encore (X, Y)**, on indique dans un premier temps (= **X**) que la probabilité que A se produise est faible car une condition pour que A se produise est B, condition très restrictive. Le fait que la probabilité que A se produise soit faible pourrait amener à conclure qu'elle ne peut pas être plus faible qu'elle ne l'est. En énonçant **Et encore Y**, on s'oppose à cette conclusion : la probabilité que A se produise est peut-être plus faible que ce que laissait supposer la mention de la condition B car il est possible que B se produise et que A ne se produise pas.

Cette glose peut être appliquée aux exemples 3, 4 et 5:

Exemple 3: A : [il trouve un peu de sommeil] B : [il est dans le train]

Exemple 4: A : [je vois Papa] B : [on est dimanche]

Exemple 5: A : [L'ancien shooteur des Cavs signera] B : [Il faut qu'on lui montre un contrat garanti]

Glose 3: Quand on énonce **et encore (X, Y)**, on indique dans un premier temps (= **X**) que la valeur de A est B, valeur faible. Le fait que B se situe en bas de l'échelle des valeurs possibles pourrait amener à conclure que B est la plus faible des valeurs possibles. En énonçant **Et encore Y**, on s'oppose à cette conclusion : si non Y, la valeur de A serait / aurait été inférieure à B.

Exemple:

J'y ai passé deux heures (au plus). **Et encore**, j'ai pris mon temps.

Le locuteur indique dans un premier temps (= **X**) que la valeur de A [le temps que j'y ai passé] est B [deux heures]. B [deux heures] se situant en bas de l'échelle des valeurs possibles, on pourrait penser que B [deux heures] est la plus faible des valeurs possibles. Ce n'est pas le cas : si non Y [si je n'avais pas pris mon temps], la valeur de A [le temps que j'y ai passé] aurait été inférieure à B [deux heures] (= **Et encore Y**)

Cette glose peut être appliquée à l'exemple 6: A : [le nombre de non Scandinaves à avoir gagné en vingt ans] ; B : [un seul] ; si non Y = [si le seul non Scandinave à avoir gagné n'avait pas été un peu chanceux]

Glose 4: Quand on énonce **et encore (X, Y)**, on indique dans un premier temps (= **X**) que la valeur de A est B, valeur élevée. Le fait que B se situe en haut de l'échelle des valeurs possibles pourrait amener à conclure que B est la plus forte des valeurs possibles. En énonçant **Et encore Y**, on s'oppose à cette conclusion : si non Y, la valeur de A serait / aurait été supérieure à B.

Exemple:

J'y ai passé (au moins) deux heures. **Et encore**, ma sœur m'a aidée.

Le locuteur indique dans un premier temps (= **X**) que la valeur de A [le temps que j'y ai passé] est B [deux heures]. B [deux heures] se situant en haut de l'échelle des valeurs possibles, on pourrait penser que B [deux heures] est la plus forte des valeurs possibles. Ce n'est pas le cas : si non Y [si ma sœur ne m'avait pas aidée], la valeur de A [le temps que j'y ai passé] aurait été supérieure à B [deux heures] (= **Et encore Y.**)

Cette glose peut être appliquée à l'exemple 7: A : [le nombre d'embouteillages] ; B : [important] ; si non Y : [si on n'était pas en période de vacances]

Propriétés linguistiques

a) Propriétés syntaxiques:

prop₁: **et encore** peut apparaître dans des configurations diverses : X **et encore** Y ; X **et encore** Ø ; Ø **et encore** Y ; Ø **et encore** Ø. Dans le cas des deux dernières configurations, il est nécessaire de prendre en compte une réplique de l'interlocuteur ou la situation d'énonciation pour interpréter l'énoncé comportant **et encore**.

Configuration X et encore Ø : La configuration X et encore Ø n'est possible que dans les énoncés admettant la glose 2 (exemples 2, 3, 4 et 5).

Configuration Ø et encore Y : Et encore, tu n'as pas vu le dessert !

Cet énoncé ne peut pas être interprété de façon isolée. Pour le comprendre, il est nécessaire d'avoir certaines informations sur la situation dans laquelle il a été émis. Cet énoncé peut apparaître par exemple dans un dialogue (- *Tu as aimé le plat de résistance, toi? J'ai l'impression que Paul n'est pas un cordon-bleu...* - **Et encore**, tu n'as pas vu le dessert!) ou en réponse au comportement d'un interlocuteur (Imaginons que Jean et Marie dînent chez Paul. Paul apporte le plat de résistance et Marie fait une moue de dégoût. Jean s'exclame : **Et encore**, tu n'as pas vu le dessert !). Dans ces contextes, l'énoncé proposé admet la glose 2 (A : [les talents culinaires de Paul] ; B [Paul n'est pas un cordon-bleu] ou [le plat de résistance a l'air immangeable]).

Configuration Ø et encore Ø : Et encore!

Cet énoncé ne peut être interprété qu'à l'intérieur d'un dialogue. Par exemple : - *Pour qu'un appartement soit vivable, chaque occupant doit au moins disposer d'une dizaine de mètres carrés.* - **Et encore!**. Dans ce contexte, l'énoncé proposé admet la glose 2 (A : [la surface dont doit disposer chaque occupant] ; B : [10 mètres carrés]).

Ces exemples montrent qu'il est nécessaire d'établir une **distinction entre entités sémantiques et segments matériels** : on peut faire l'hypothèse que la locution **et encore** met en relation deux entités sémantiques *P* et *Q*, quelle que soit la configuration syntaxique dans laquelle elle apparaît (X et encore Y ; X et encore Ø ; Ø et encore Y, Ø et encore Ø).

b) Propriétés sémantico-pragmatiques:

prop₂: Deux paramètres conditionnent l'interprétation d'un enchaînement de type P et encore Q : l'orientation argumentative de P et son caractère révisable ou non révisable.

Paramètre 1 : Orientation argumentative de P

Cas 1A : P peut être présenté comme un argument pour la conclusion « La valeur de B est très élevée » (orientation vers le plus).

Cas 1B : P peut être présenté comme un argument pour la conclusion « La valeur de B est très faible » (orientation vers le moins).

Paramètre 2 : Caractère révisable ou non révisable de P

Cas 2A : P peut être présenté comme une estimation (il s'agit d'une donnée révisable).

Cas 2B : P peut être présenté comme une affirmation (il s'agit d'une donnée non révisable).

La conjonction de ces deux paramètres produit les quatre gloses vues précédemment :

- La glose 1 est le résultat de la configuration 1A-2A : la valeur de B est présentée comme une valeur élevée et c'est une estimation.
- La glose 2 est le résultat de la configuration 1B-2A : la valeur de B est présentée comme une valeur faible et c'est une estimation.
- La glose 3 est le résultat de la configuration 1B-2B : la valeur de B est présentée comme une valeur faible et il s'agit d'une donnée non révisable.

- La glose 4 est le résultat de la configuration 1A-2B : la valeur de B est présentée comme une valeur élevée et il s'agit d'une donnée non révisable.

prop₃: Dans tous les enchaînements de type P **et encore** Q, Q est présenté comme un argument en faveur de la conclusion R [II (être)mod (= il est / était / serait / aurait été) possible que la valeur de A soit plus α que B].

L'interprétation de cette formule dépend des deux paramètres précédemment cités :

1- L'identification de α dépend de l'orientation argumentative de P :

A- Si P est orienté vers le plus alors α se lit « élevée ».

B- Si P est orienté vers le moins alors α se lit « faible ».

2- La modalité affectée à R est fonction du caractère révisable ou non révisable de P :

A- Si P est révisable alors R renvoie à une situation alternative possible. (être)mod se lit « il est / était ».¹

B- Si P n'est pas révisable alors R renvoie à une situation contrefactuelle. (être)mod se lit « il serait / aurait été ».²

Application :

- **Enoncés admettant la glose 1 :**

J'y ai passé au moins deux heures. **Et encore**, je ne compte pas le temps de préparation.

Configuration : 1A-2A

[Deux heures] est présentée comme une valeur élevée (cf. *au moins*) et comme une estimation.

Application de la prop₃ :

Q [Je ne compte pas le temps de préparation] est un argument pour la conclusion R [La valeur de A [le temps que j'y ai passé] est peut-être plus α [élevée] que Y [deux heures]]

- **Enoncés admettant la glose 2 :**

J'y ai passé deux heures au plus. **Et encore**, je compte le temps de préparation.

Configuration 1B-2A : [Deux heures] est présentée comme une valeur faible et comme une estimation.

Application de la Prop₃ :

Q [Je compte le temps de préparation] est un argument pour la conclusion R [La valeur de A [le temps que j'y ai passé] est peut-être plus α [faible] que Y [deux heures]]

- **Enoncés admettant la glose 3 :**

J'y ai passé au moins deux heures. **Et encore**, ma sœur m'a aidée.

Configuration : 1A-2B

[Deux heures] est présentée comme une valeur élevée (cf. *au moins*) et comme une donnée non révisable.

Application de la prop₃ :

¹ Ainsi : [II (être)mod possible que la valeur de X soit plus α que Y] = [La valeur de X est / était peut-être plus α que Y]

² Ainsi : [II (être)mod possible que la valeur de X soit plus α que Y] = [La valeur de X pourrait être / aurait pu être plus α que Y]

Q [Ma sœur m'a aidée] est un argument pour la conclusion R [La valeur de A [le temps que j'y ai passé] aurait pu être plus α [élevée] que Y [deux heures]]

– **Enoncés admettant la glose 4 :**

J'y ai passé deux heures au plus. **Et encore**, j'ai pris mon temps.

Configuration 1B-2B : [Deux heures] est présentée comme une valeur faible (cf. *au plus*) et comme une donnée non révisable.

Application de la prop₃ :

Q [J'ai pris mon temps] est un argument pour la conclusion R [La valeur de A [le temps que j'y ai passé] aurait pu être plus α [faible] que Y [deux heures]].

prop₄: Lorsque l'orientation argumentative et le caractère révisable ou non révisable de P ne sont pas marqués linguistiquement, les quatre configurations mises au jour sont possibles et c'est le contexte droit qui détermine l'interprétation de l'enchaînement :

Soit l'énoncé *Ça m'a pris deux heures*.

L'orientation argumentative de cet énoncé n'est pas marquée linguistiquement : rien dans *Ça m'a pris deux heures* ne permet de savoir si le locuteur considère [deux heures] comme une valeur élevée ou comme une valeur faible. Il en va de même pour le second paramètre : *Ça m'a pris deux heures* peut être interprété comme une estimation ou comme une affirmation.

N'étant pas marqué, *Ça m'a pris deux heures* peut apparaître dans les quatre configurations mises au jour :

(i) *Ça m'a pris deux heures. Et encore, je compte le temps de préparation. (Configuration 1B-2A)*

(ii) *Ça m'a pris deux heures. Et encore, je ne compte pas le temps de préparation. (Configuration 1A-2A)*

(iii) *Ça m'a pris deux heures. Et encore, j'ai pris mon temps. (Configuration 1B-2B)*

(iv) *Ça m'a pris deux heures. Et encore, ma sœur m'a aidée. (Configuration 1A-2B)*

Dans les quatre cas, c'est le contexte droit qui détermine l'interprétation de l'enchaînement :

- En (i), Q [je compte le temps de préparation] est un argument pour [ça m'a pris peut-être moins de deux heures], P est donc interprété comme une estimation orientée vers le moins (« ça a dû me prendre deux heures et c'est peu »).

- En (ii), Q [je ne compte pas le temps de préparation] est un argument pour [ça m'a pris peut-être plus de deux heures], P est donc interprété comme une estimation orientée vers le plus (« ça a dû me prendre deux heures et c'est beaucoup »).

- En (iii), Q [j'ai pris mon temps] est un argument pour [ça aurait pu me prendre moins de deux heures], P est donc interprété comme une affirmation orientée vers le moins (« ça m'a pris deux heures et c'est peu »).

- En (iv), Q [ma sœur m'a aidée] est un argument pour [ça aurait pu me prendre plus de deux heures], P est donc interprété comme une affirmation orientée vers le plus (« ça m'a pris deux heures et c'est beaucoup »).

prop₅: Lorsque l'orientation argumentative et le caractère révisable ou non révisable de P sont marqués linguistiquement, certaines configurations sont impossibles.

Soient les énoncés suivants :

Ça m'a pris au moins deux heures.

Ça m'a pris à peine deux heures.

Contrairement à *Ça m'a pris deux heures*, ces énoncés ont une orientation argumentative intrinsèque : le premier est orienté vers le plus (*au moins*) tandis que le second est orienté vers le moins (*à peine*). Le modèle présenté permet de prévoir que **l'orientation argumentative de P contraint celle de Q**. On comprend ainsi pourquoi les enchaînements suivants sont inacceptables :

* *Ça m'a pris au moins deux heures. Et encore, je compte le temps de préparation.*

* *Ça m'a pris à peine deux heures. Et encore, je ne compte pas le temps de préparation.*

* *Ça m'a pris au moins deux heures. Et encore, j'ai pris mon temps.*

* *Ça m'a pris à peine deux heures. Et encore, ma sœur m'a aidée.*

La contrainte imposée par P peut également avoir trait au second paramètre. Par exemple, l'énoncé *Il a réussi son examen de justesse* renvoie à un événement passé et ne peut donc être interprété comme une estimation (paramètre 2A). C'est pourquoi l'enchaînement suivant est impossible : * *Il a réussi son examen de justesse. Et encore, peut-être même pas.* (**Configuration 1-B / 2-A**)

L'énoncé *Il ne réussira que de justesse*, en revanche, renvoie à un événement futur et peut être interprété comme une estimation. C'est pourquoi il admet l'enchaînement suivant : *Il ne réussira que de justesse. Et encore, peut-être même pas.* (**Configuration 1-B / 2-A**)

Modélisation polyphonique

Quand on énonce **et encore (X, Y)**, on fait intervenir quatre points de vue. Le locuteur (L) prend en charge $pdv_1 = [L]\{\text{la-valeur-de-A-}\hat{\text{e}}\text{-B}\}$ et $pdv_2 = [L]\{\text{la-valeur-de-A-}\hat{\text{e}}\text{-tr}\hat{\text{e}}\text{-}\alpha\}$, tels que pdv_1 est présenté comme un argument pour conclure pdv_2 . Puis il introduit $pdv_3 = [\text{ind}]\{\text{la-valeur-de-A-ne-pas-pouvoir-}\hat{\text{e}}\text{-plus-}\alpha\text{-que-B}\}$ qu'il ne prend pas en charge (« on pourrait penser que... ») ; $pdv_4 = [L]\{\text{Il-}(\hat{\text{e}}\text{-})\text{mod-possible-que-la-valeur-de-A-}\hat{\text{e}}\text{-plus-}\alpha\text{-que-Y}\}$, dont la source est le locuteur, s'oppose à pdv_3 .

Exemple :

Ça m'a pris deux heures. **Et encore**, je compte le temps de préparation.

Le locuteur introduit un $pdv_1 = \{\text{ça m'a pris deux heures}\}$. En disant *et encore*, le locuteur introduit $pdv_2 = \{\text{ça m'a pris peu de temps}\}$ qui est présenté comme la conclusion de pdv_1 . Il prend en charge les deux pdv. Puis il met en scène un pdv_3 de source non spécifiée $\{\text{ça ne peut pas m'avoir pris moins de deux heures}\}$ qu'il ne prend pas en charge (« on pourrait penser que ça ne peut pas m'avoir pris moins de deux heures »). Le $pdv_4 = \{\text{Il est possible que ça m'ait pris moins de deux heures}\}$ s'oppose au pdv_3 et est pris en charge par le locuteur.

Notice diachronique

Bibliographie

DELOOR, Sandrine (à paraître) : « Relations transphrastiques et connecteurs : la locution *et encore* », *Revue de sémantique et pragmatique*.

FRANCKEL, Jean-Jacques (1989) : *Etudes de quelques marqueurs aspectuels du français*. Genève, Droz.

MOREL, Marie-Annick (1996) : *La concession en français*. Paris, Ophrys.

MOSEGAARD HANSEN, Maj-Britt (2002) : « La polysémie de l'adverbe *encore* », *Travaux de linguistique*, 44, p. 143-166.

VICTORRI, Bernard et FUCHS, Catherine (1996) : *La polysémie. Construction dynamique du sens*. Paris, Hermès.